

ÉDITORIAL**MARTIN
BUXANT****L'accord de l'été du gouvernement fédéral****Sur la route**

C'est un exercice que de devoir juger d'une ligne politique et de ses déclinaisons depuis son bureau. Personnellement, notre nature nous porterait plutôt à voir le verre à moitié vide. À considérer que le fardeau fiscal reposant sur les épaules du travailleur belge est encore pharaonique, que l'air est pollué et que la mobilité est déficiente. Mais passons. À considérer, aussi, que dans le package XXL présenté par le gouvernement fédéral, l'enveloppe de 600 millions d'euros réservée pour indemniser les coopérateurs Arco à hauteur de 40% est simplement imbuvable. C'est lourd, singulièrement pour les contribuables francophones, qui vont passer à la caisse pour rembourser les aventures financières du monde catholique flamand. Ajoutons que le chantage exercé par le CD&V – pas d'TPO de Belfius sans enveloppe Arco – donne une mauvaise image de la politique. Mais rien de neuf, le vers était dans le fruit dès le moment où le remboursement Arco figurait dans l'accord de gouvernement. Et puis, l'Europe doit encore mettre son nez dans l'affaire et cela pourrait être saignant.

Mais essayons de considérer le verre à moitié plein.

Sans rentrer dans la passe d'armes majorité/opposition sur la véracité des chiffres budgétaires, qui va sans doute s'étrier avec les vacances qui arrivent (sans vouloir être cynique), il est piquant de voir ceux qui hurlaient il y a trois ans à l'idée d'un retour à l'équilibre – «vous allez tuer la relance économiques» – dire aujourd'hui que ce gouvernement n'en a pas fait assez. Soit.

Il y a un budget et il y a une dette publique qui va diminuer – dixit le gouvernement.

Et il y a des emplois. Des emplois vacants à la pelle, c'est plutôt une bonne nouvelle.

Dès lors, ces jobs, il faut les occuper. On ne peut pas se plaindre sans arrêt qu'il n'y a pas de travail et l'ignorer lorsqu'il y en a. On ne peut pas se plaindre et annoncer que la pauvreté guette au coin de la rue et regarder des dizaines de milliers d'emplois vacants partir en fumée faute de candidats. Non. Le Fédéral n'a pas économisé sur les allocations de chômage, contrairement à ce qui a été fait par le passé. Notez-le. Si la solution aux métiers en pénurie avait été si simple, elle aurait été trouvée mais jusqu'ici, on ne l'a pas vue. Dès lors, l'idiotie des réactions qu'on a eu à lire et à entendre ce mardi, de la part de certaines formations politiques qui n'ont-elles-mêmes jamais rien sorti d'efficace en la matière, est abyssale. Si ça ne leur plaît pas, qu'ils tentent de faire mieux aux prochaines élections, de mettre une autre formule de gouvernement en place et de prouver qu'ils ont de meilleures idées en la matière. Ça s'appelle la démocratie. La route vers le mieux-être et le mieux-vivre est longue et sinueuse. Et parfois bordée de lavernes aux enseignes lumineuses.